

Extrait,
La clé de la liberté

Garçons et filles travaillaient côte à côte et main dans la main. De leurs mains dégantées, gelées, bleutées, ils transformaient les minuscules flocons en boules de neige et les boules en grandes roues. Il fallait parfois se hisser les unes sur les autres pour que le bonhomme de neige montre bien un très gros ventre et qu'on puisse placer une tête plus petite là-dessus. Un cylindre comme chapeau et trois charbons noirs pour boutonner le tout. Des pierres rondes tenaient lieu d'yeux et une belle carotte, mal carottée, de nez. Ainsi, dans la sombre nuit d'hiver des pays du nord, une étrange couleur orange se détachait par-ci, par-là, du blanc pâle qui poudrait le paysage, luisant dans le brouillard comme une lumière, familière et rassurante, ou une petite flamme pointue. (p. 65-66)

Bettina de Cosnac, « La clé de la liberté », in *Enfance de filles*, © Éditions Chèvre-feuille étoilée, 2025, 163 p.

*** **
